

LE PEINTRE DE L'ABSTRAIT MAHJOUB BEN BELLA

# L'artiste au style percutant prépare son expo évènement de 2012

A l'étranger, l'artiste Mahjoub Ben Bella est reconnu parmi les peintres majeurs et ses œuvres figurent dans plusieurs collections à travers le monde. L'artiste a accompli plusieurs réalisations monumentales, dont les 12 kilomètres peints sur le parcours de la course cycliste Paris-Roubaix («L'Envers du Nord», 1986) ou encore les 1 800 carreaux de céramique destinés à la station Colbert du métro de Tourcoing (2000). Il est représenté dans une vingtaine de musées du monde et collections publiques. Tellement connu et reconnu à l'étranger, mais ignoré dans son propre pays et pourtant, son cœur d'artiste et d'Algérien avant tout ne garde aucune rancune. Face à l'oubli dont il fut «victime», ce peintre de l'abstrait n'a pas hésité à dire oui à l'appel de l'Algérie, même après quarante ans d'absence involontaire.

Lors d'une rencontre conviviale avec ce peintre de renom qui était de passage à Oran, l'artiste aime parler de Mahjoub, laissant toute tentative de polémique de côté, quant à son nom de famille qu'il assume fièrement.

«Si je suis parti à l'étranger en 1965, c'est uniquement pour poursuivre mes études, ça n'a rien avoir avec mon oncle Si Ahmed et les événements du 19 Juin 1965.». Un homme est un artiste qui s'affirme et revendique son travail acharné qui l'a mené à être reconnu dans son domaine. «Si on m'appelle Mahjoub Ben Bella, ce n'est pas parce que je suis le neveu de Si Ahmed, mais c'est parce que j'ai construit mon prénom et c'est Mahjoub qui m'inté-

resse et non pas mon nom de famille, celui-ci c'est une étiquette. C'est mon expression, mon héritage et mon travail acharné que personne ne m'a donné. C'est la conjugaison de tous ces éléments qui a fait que Mahjoub Ben Bella existe peu à peu par lui-même, s'autonomise, se personnalise.»

Longtemps oublié, ignoré ou tout simplement mis à l'écart pour on ne sait quelles raisons, un fait est là aujourd'hui : Mahjoub Ben Bella est invité officiellement pour une rétrospective de ses œuvres en Algérie, plus précisément au MAMA (Musée d'art moderne d'Alger), durant le premier semestre de 2012.

Une invitation honorifique, certes, mais que l'artiste voit comme naturelle et un devoir à accomplir sans aucune hésitation, puisqu'il se revendique depuis toujours et par-dessus tout l'Algérien jusqu'aux bouts des ongles.

Ce projet d'exposer ses œuvres à Alger a vu le jour grâce à l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), en étroite collaboration avec l'équipe du musée d'Alger.

Ainsi, il est mis à la disposition de l'artiste pas moins de 3 000 m<sup>2</sup> d'espace d'exposition pour contenir entre 180 à 250 toiles. L'exposition devrait durer trois à quatre mois et coïncidera probablement avec le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance. Un hasard ? L'artiste dira «oui, en tout cas pour ma part, c'est le hasard qui fait les choses,

mais sans être politique et pro-anniversaire, c'est tout de même une fierté colossale que d'exposer pour la première fois dans mon pays à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance».

Face aux œuvres percutantes de ce peintre de l'abstrait, on ne peut que solliciter son génie créateur pour nous faire visiter quelques aspects de son monde artistique. Qui mieux qu'un artiste pour exprimer ses œuvres ? «Oui je vous l'accorde et d'ailleurs, cela me permet de préciser que je ne suis pas un calligraphe, j'emploie la calligraphie mais elle est détournée. Les calligraphes c'est facile et moi je ne le suis pas, moi je suis un peintre de l'expression donc c'est de l'art lyrique musical, un art de transe, qui percute.»



Pour Mahjoub Ben Bella, ses œuvres sont lyriques, musicales, chorégraphiques, il y a dit-il «comme un fourmillement énorme, une puissance de la multiplication dans ce que je fais jusqu'à saturation, jusqu'à la limite de la toile.»

Son parcours artistique l'a mené de la figuration, aux portraits, aux paysages, puis vint le moment où dit-il «on évolue et je suis tombé dans l'abstraction, près de 45 ans que je fais cela, j'ai à mon actif plus 18 000 peintures et environ 60 kilos de dessins et

d'aquarelles, c'est colossal.».

Actuellement, le peintre de l'abstrait expose une quarantaine de ses œuvres au Koweït, et ce, depuis le 29 octobre jusqu'à fin décembre dans un espace de 700 m<sup>2</sup>. En parallèle, il prépare activement le grand évènement qu'il affectionne particulièrement : la rétrospective de quelques-unes de ses œuvres pour 2012, une exposition qui promet d'être hautement symbolique à plus d'un titre.

Amel Bentolba

## Principales réalisations

- 1982 Riyad, aéroport de Riyad.
- 1983 Lille, place de l'Arsenal.
- 1986 Roubaix, 12 km de pavés peints sur le parcours de la course cycliste du Paris-Roubaix.
- 1987 Auchel, Ciné-Théâtre, Ribérac, mur peint.
- 1989 Orléans, Hôtel de Police.
- 1993 Roubaix, Lille, Cheltenham Centre chorégraphique national, Ballet du Nord, Fresque vivante pour «la création mondiale de signatures».
- 1996 Rio de Janeiro, Biennale de Sao Paulo, projection d'œuvre sur l'aqueduc «Acros da Lapa».
- 1999 Sao Paulo, Stage de Pacaembo (projection sur 2 000 m<sup>2</sup>).
- 2000 Grenoble, Berges 2000 Tourcoing, station de Métro Colbert (céramiques).

## Biographie express

Né en 1946 à Maghnia, Mahjoub Ben Bella est élève de l'Ecole des Beaux-Arts d'Oran jusqu'en 1965, date à laquelle il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Tourcoing, puis à l'École supérieure des arts décoratifs et enfin à l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Mahjoub Ben Bella est présent en permanence sur de nombreuses scènes artistiques depuis 1970 ; ses expositions dans le monde entier ne se comptent plus – la plupart des grandes villes de France et d'Europe, le Canada, New York, la Grande-Bretagne, le Koweït, la Russie, l'Egypte, la Jordanie, la Tunisie, le Maroc.

## UNESCO La Palestine membre à part entière

La Palestine est devenue hier membre à part entière de l'Unesco, après un vote à Paris des Etats membres de cette organisation de l'ONU, a constaté un journaliste de l'AFP.

«La Conférence générale (qui réunit l'ensemble des Etats-membres, Ndlr) décide de l'admission de la Palestine comme membre de l'«Unesco», indique la résolution adoptée par 107 voix pour, 52 abstentions et 14 voix contre, parmi les pays présents.

«Ce vote permettra d'effacer une infime partie de l'injustice faite au peuple palestinien», a déclaré devant la Conférence générale le ministre des Affaires étrangères de l'Autorité palestinienne, Riyad al-Malki.

Les Etats-Unis, l'Allemagne et le Canada ont voté contre, tandis que l'Italie et le Royaume-Uni se sont abstenus.

La quasi-totalité des pays arabes, africains et latino-américains se sont prononcés pour l'adhésion. La France, qui avait émis de sérieuses réserves sur la démarche palestinienne à l'Unesco, a finalement voté pour l'adhésion.

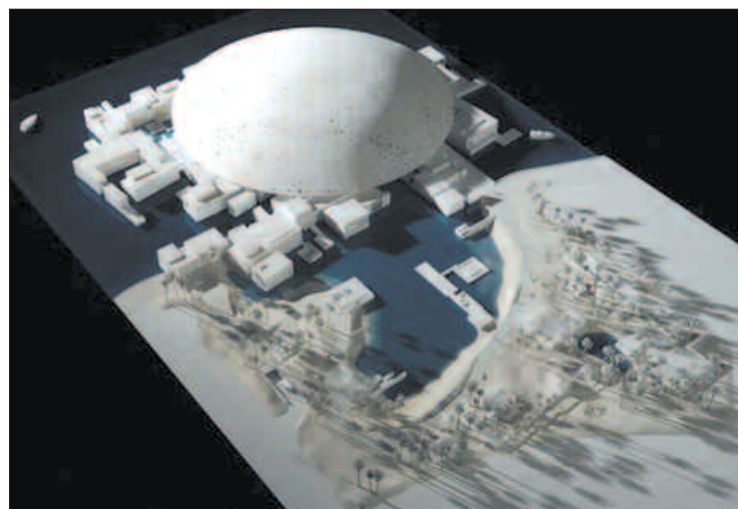
«L'entrée de la Palestine porte le nombre d'Etats membres de l'Unesco à 195», a précisé l'Unesco dans un communiqué publié immédiatement après le vote.

## ABOU DHABI

# Les projets des musées du Louvre et Guggenheim retardés

Le riche émirat pétrolier d'Abou Dhabi a annoncé samedi le report de la fin du chantier de construction du complexe culturel destiné à accueillir des annexes des musées du Louvre et Guggenheim, sur fond de réévaluation des dépenses de l'Etat.

«L'objectif initial du TDIC était d'ouvrir tous ces musées entre 2013 et 2014», a indiqué la Compagnie publique pour la promotion du tourisme et des investissements (TDIC), agence gouvernementale chargée du développement du quartier culturel sur l'île de Saadiyat (en arabe, l'île du Bonheur) où sera implanté le complexe. «Néanmoins, en raison de l'ampleur du travail (...), la compagnie a décidé de repousser



les dates de livraison» des bâtiments, a-t-elle indiqué, sans avancer de dates. «Cette révision

nécessaire aura un impact modéré sur la date de livraison des musées», a-t-elle simplement

ajouté. Une source proche du projet, ayant requis l'anonymat, a indiqué que le report ne devrait pas excéder cinq ans. TDIC a indiqué que les plans détaillés des musées étaient achevés et que les fondations avaient été réalisées, tandis que l'acquisition des collections a commencé. Cette annonce intervient quelques jours après l'annulation par TDIC d'un appel d'offres majeur pour le musée Guggenheim d'Abou Dhabi. The Financial Times a rapporté mardi que l'annulation avait été décidée après un réexamen des dépenses de l'Etat.

Malgré la crise économique mondiale qui a fait chuter le secteur immobilier dans l'émirat voisin de Dubaï, Abou Dhabi a maintenu une grande partie de ses projets, soutenu par sa manne pétrolière.